

Il n'a plus de place à Dieppe

Le chantier Allais s'installe à Cherbourg

François Allais, patron d'un chantier naval à Dieppe, a trouvé un nouveau port d'attache à Cherbourg. D'ici quelques mois, le spécialiste de la construction aluminium emploiera quarante personnes dans le Cotentin.

François Allais cherche, depuis deux ans, à étendre et diversifier son entreprise. À Saint-Malo, il est tombé sur un os. La réglementation européenne ne permettait pas la construction de navires de plus de 100t sur le site des anciens chantiers Alstom.

Le Dieppois, spécialiste de la construction aluminium (plus de 800 navires sont sortis de ses chantiers depuis 1984) veut grandir. Impossible de le faire à Dieppe (60 personnes) où la place manque. « Depuis deux ans, je refuse, chaque année, 35 000 heures de travail. Ça ne pouvait plus durer. Mon objectif est de diversifier ma production et ma clientèle. »

En clair, l'entrepreneur a de la charge en portefeuille. De quoi lancer un nouveau chantier et y employer une quarantaine d'ouvriers. Ils construiront des vedettes de servitude de 25 à 35 m de long, destinées à la desserte de plateformes pétrolières offshore.

Un joli projet sur lequel a sauté le comité d'expansion de la Manche. Depuis quelques mois, la Marine



Un exemple des vedettes de servitude construites par les chantiers Allais de Dieppe. De plus grandes unités seront produites à Cherbourg.

nationale cherche à réindustrialiser une zone de l'arsenal de Cherbourg. Ces treize hectares, comprenant des cales de radoub et des ateliers importants sont disponibles.

DCN, constructeur de sous-marins, n'en a plus besoin. Cette opportunité a séduit François Allais. Son nouveau chantier, Ican, démarrera sa production, fin novembre, dans un secteur très concurrentiel, mais porteur.

Le patron de cette PME sait où il va : « Depuis dix-huit ans, j'ai tissé

des relations de confiance avec mon principal client, qui assure 90% du chiffre d'affaires de l'entreprise. Je sais que cela continuera. Je sais aussi que nous serons compétitifs. Avec la hausse du pétrole, la donne change. Si les Coréens sont, pour l'instant, plus attractifs, ils sont à peine 20% moins chers que nous. Sur le prix d'un bateau, le coût du transport entre désormais en ligne de compte. »

Thierry DUBILLOT.

Le patron des Chantiers Allais implante Ican à l'arsenal

« Cherbourg est un milieu idéal »

Ican, le chantier naval qui s'installe dans la zone nord de l'arsenal démarrera sa production en novembre. Pour l'heure, François Allais, et le directeur du futur chantier, Yann Beaudouin, recrutent leurs salariés à Cherbourg, « un milieu idéal pour planter cette activité ».



Yann Beaudouin, architecte naval, est le responsable des Chantiers Allais sur le site de Cherbourg.

François Allais, le patron des chantiers navals de Dieppe, est à Cherbourg pour recruter ses futurs salariés. Hier, il avait rendez-vous à l'ANPE, pour définir le profil de ceux qui participeront à la création d'Ican.



Un exemple récent des productions du chantier Allais. A Cherbourg, il fabriquera des vedettes de servitude de 25 à 35 mètres de long.

Le nouveau chantier s'installe dans les anciens ateliers composites de DCN, dans la zone nord de l'arsenal. L'entrepreneur cherche une dizaine de personnes pour lancer l'activité. Ce chiffre pourrait passer à 40 dans les mois à venir. « Nous avons besoin de chaudronniers, d'électriciens, de mécaniciens, de menuisiers... bref, tous les corps de métiers qui interviennent dans la construction de navires. » Rappelons que les chantiers Allais produisent des bateaux en aluminium. « Ican sera surtout un atelier de production. Les services commer-

ciaux et administratifs restent à Dieppe. »

L'installation du nouveau chantier se fera progressivement : « Nous devons démarrer fin novembre avec des petits bateaux. La montée en puissance aura lieu en décembre janvier. » C'est Yann Beaudouin, architecte naval, qui aura la responsabilité du site de Cherbourg. « Ici nous avons trouvé un milieu idéal pour planter notre activité. » François Allais cherchait une telle opportunité depuis deux ans. Un premier projet avait avorté à Saint-Malo. La ville de Dieppe avait tenté de rattraper le coup. « Mais

il était impossible d'agrandir le chantier. Cette année, nous avons sorti un bateau de 22 mètres, c'est le maximum que nous puissions faire là-bas. » Or, l'ambition d'Ican est de construire des vedettes de servitude de 25 à 35 mètres, destinées à l'off-shore pétrolier.

Un marché sur lequel François Allais a su créer des relations de confiance avec son principal client, qui assure 90 % de son chiffre d'affaires. « Depuis deux ans, je suis obligé de refuser 35 000 heures de travail par an. Cela ne pouvait pas continuer. » A 52 ans, l'homme a toujours envie d'entreprendre. « L'aventure continue. C'est enthousiasmant. C'est d'ailleurs ce que j'exige de mes salariés : de l'enthousiasme. A Cherbourg, je souhaite développer le même esprit qu'à Dieppe : un sentiment d'appartenance aux chantiers, une culture d'entreprise forte. »

Tous les éléments de la réussite sont réunis à Cherbourg, ville portuaire et industrielle. « Nous avons l'opportunité d'avancer. Il faut la saisir. » Il faudra tenir aussi, sur un marché très concurrentiel. « C'est le défi des dix ans à venir. Avec la hausse du prix du pétrole, les coûts de production évoluent en notre faveur. Pour l'instant, les Coréens sont 20 % moins chers que nous. Mais cela ne va pas durer. Si nous tenons dix ans, nous aurons sans doute de beaux jours. »